

La liste de ses envies



Nikos Aliagas, hors médias

A 49 ans, l'animateur de TF1, qui publie et expose ses photographies, se rêve en explorateur ou en Ingmar Bergman.

Propos recueillis par Christine Lamiable.



Réaliser un film avec Jean Reno.

Je suis fasciné par le cinéma d'Ingmar Bergman et d'Orson Welles, je pense notamment à *Othello*. Mon fantasme, ce serait de filmer Jean Reno dans un court-métrage en noir et blanc.

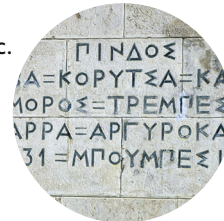
Il ne parlerait pas, ce sont ses silences qui m'intéressent. Pas très vendeur (rires)!

Visiter le Vietnam. Le peuple vietnamien n'a jamais courbé l'échine, malgré les guerres qu'il a endurées. J'ai vu des photos de gamins qui ont l'air d'avoir 1000 ans.

Ce sont de vieilles âmes! D'où viennent leur force et leur fierté? J'aimerais percer ce mystère.

Transmettre le grec ancien.

Ma fille de 6 ans parle le français, l'anglais et le grec. J'espère qu'elle et son frère, âgé de 2 ans, apprendront, comme moi, à lire le grec ancien. C'est une grille de lecture en plus pour comprendre sa propre langue.



Produire des artistes.

Je rêve d'organiser un concert qui réunirait le trompettiste franco-libanais Ibrahim Maalouf et Vassilis Saléas, un dieu vivant de la clarinette tsigane en Grèce. Juste pour le plaisir de les mettre dans la lumière et de partager ce que j'aime.

Suivre le photographe Josef Koudelka.

J'admire ses portraits humanistes de la communauté tsigane. Passer du temps sur le terrain avec cet artiste, c'est un rêve de gamin. Si j'avais cette chance, je me contenterais de l'observer. Les photographes sont souvent de grands silencieux qui ne s'expriment qu'à travers leurs lentilles.

Marcher dans le désert.

Mais pas comme un touriste! Plutôt à la manière de l'explorateur humaniste Théodore Monod. Peut-être avec un Touareg. Se retrouver dans le désert, c'est comme retourner dans le ventre de sa mère. On est face à soi-même.



Relire Balzac.

Je me souviens d'un chapitre du *Lys dans la vallée* où il décrit la faune parisienne des avocats et des journalistes. Il faut le relire pour constater que le contexte a beau changer, l'âme humaine demeure la même, d'une époque à l'autre. Elle est toujours en proie à l'avidité et la traîtrise.

Photographier les mains du pape.

Je suis obsédé par les mains. Elles disent ce que le masque social ne dit pas. En les regardant, je vois aussi la trace de nos ancêtres. J'aimerais beaucoup faire un cliché des mains du pape en train de prier.



« *L'Épreuve du temps* », La Martinière, 224 p., 32 €.

Exposition jusqu'au 6 janvier 2019, toit de la Grande Arche de La Défense, Puteaux (Hauts-de-Seine).